

« SON ALTESSE »,
de Maïa Hoti



- La princesse est en forme en ce moment, tu ne trouves pas ? amorce Lily.
- C'est certain, elle multiplie les heures de sport, et cela lui réussit, elle est magnifique.
- Oui, on retrouverait presque la jeune femme des débuts.
- N'exagérons rien.
- Ne sois pas médisante, Charlotte. Elle ne pourra pas lutter contre le vieillissement naturel, mais elle fait des efforts. Regarde, elle mange sainement, elle éclaire ses excès lors des grands buffets, et ne reste plus assise toute la journée à attendre d'être servie.
- Si tu le dis.
- Serais-tu jalouse ?
- Du tout, je n'ai rien à lui envier. Je l'accompagne durant ses séances, je sue moi aussi.
- C'est vrai qu'elle y va fort en ce moment, elle pourrait lever le pied.
- Nous n'avons pas notre mot à dire sur ses agissements, ma chère. La princesse dit : nous écoutons, la princesse fait : nous suivons. Il a toujours été de la sorte, et nous ne sommes pas à plaindre. Il me serait inconcevable de rejoindre les intérimaires. Je tiens à ma place de choix, alors je me tais et je fais mon devoir : je tiens compagnie.
- Tu as raison, nous serions bien ingrate de cracher sur sa robe. Mais un peu de ménagement me ravirait. Elle prend de l'âge, et nous aussi. Je ne suis pas certaine de tenir ce rythme bien longtemps.
- Au fait, as-tu discuté avec Amélia ?
- Non, aurais-je dû ?
- Elle n'est sûre de rien, mais soupçonne un complot.
- Au sein de la famille royale ?
- Non, parmi nous, les dames de compagnie.

Interloquée, Lily marque quelques secondes avant d'enchaîner.

- Mais pourquoi ? Et contre qui ?

Charlotte vérifie que personne ne les écoute. Un quart de tour vers la gauche, un autre vers la droite, puis elle fixe son regard dans les prunelles de sa collègue.

- Contre Notre Altesse.

Atterrée, Lily en a le souffle coupé. Qui pourrait vouloir du mal à celle qui leur offre protection, gîte et couvert ? Qui les gratifie d'être une Indispensable dans un cercle fermé de la noblesse ?

- Comment en est-elle venue à cette suspicion, interroge-t-elle.
- Elle voit certains comportements changer, et cela n'augure rien de bon.
- A-t-elle évoqué le sujet auprès de notre Princesse ?
- Elle a semé des allusions, mais n'a pas été entendue. Depuis l'assaut subi par sa jumelle, elle met des œillères à toute information néfaste.
- Je me souviens, c'était effrayant. Princesse Aristera a bien souffert de cette mésaventure, mais le roi a agi rapidement, Dieu soit loué. Comment admettre que cela puisse recommencer ?
- À croire que les bonnes dames sont piquées au vers. Amélia dit que cela se trame depuis plusieurs mois. D'abord avec deux demoiselles qui ont commencé à chuchoter, puis ont propagé leurs murmures à une troisième, puis une quatrième.

- Mais c'est terrible ! Qu'allons-nous faire ?
- Sans preuve, comment veux-tu agir, ma pauvre Lily. Notre Altesse ne nous ferait plus confiance, et ce n'est pas concevable, j'en mourrai. Cette vie, ici, près de vous toutes, c'est mon avenir, mon futur, jusqu'à la mort. Je ne prendrai pas le risque d'être jetée aux oubliettes si quelconques soupçons venaient se poser sur ma gouverne.

Les deux compagnes, les épaules affaissées, imaginent le drame en devenir. Un putsch inattendu, créé en catimini par leurs propres sœurs de cœur. Mais dans quel but ? Jamais elles ne pourront prendre le pouvoir, c'est une ambition échouée d'avance.

- Charlotte, nous devons prévenir la princesse Aristera.
- Que dis-tu ? Tu perds la raison ?
- Pas du tout. Nous ne sommes pas sous la coupe de la deuxième Altesse, nous ne risquons rien, assure Lily.
- Au sein d'un comité aussi restreint, il y en a toujours. Je tiens à ma place.
- Alors, prenons contact avec une de ses dames de compagnie ? Elle pourra nous informer de l'ambiance qui règne actuellement au sein de leur groupe.
- C'est une bonne idée. J'en parle à Amélia, ses contacts sont plus solides que les nôtres.

Lily et Charlotte mènent leur barque sans piper mot sur l'enquête. Inutile d'affoler les troupes pour des broutilles. Dans l'ombre, sans manquer à leur poste ni à leurs obligations, elles continuent à assister à chaque déplacement, chaque mouvement, et s'habillent en fonction, toujours élégantes. Dignement, elles partagent les passions de leur hôtesse, ainsi que ses doutes. Durant ces moments de faiblesse, Lily hésite à servir leurs craintes. Mais ne serait-ce pas maltraiter leur princesse que de lui rajouter un fardeau sur les épaules ? Elle supporte déjà tellement. La condition féminine n'est pas des plus aisées. Être impeccable en toutes circonstances, la tête haute sur une silhouette gracieuse, vêtue avec davantage de classe que de confort : c'est loin d'être une partie de plaisir au quotidien. Ce que Lily préfère dans ce cérémonial, c'est l'approche avec le public. Elle, personne ne la voit, mais elle ressent le plaisir de Son Altesse lorsque ses partisans l'idolâtrèrent. Un brin jouissif lorsqu'ils la frôlent avec douceur.

- Lily ? Tu dors ? Lily !

Tirée de ses songes, elle aperçoit Charlotte collée à son épaule.

- J'ai des infos. Je ne sais pas si elles sont rassurantes, mais Amélia dit que tout va bien dans l'autre tour¹.
- Alors, elles le sont. Où est le problème ?
- Le problème ? C'est justement qu'il n'est pas là-bas, mais chez nous² ! J'apprécie la princesse Aristera, mais j'aurais préféré que le sort s'acharne de nouveau sur elle, et nous laisse en paix.
- Charlotte ! Je vais faire comme si je n'avais rien entendu. Tu ne peux pas souhaiter un tel malheur. Je te rappelle que tout le royaume en a souffert, avec des répercussions disséminées un peu partout. Le roi a eu du mal à s'en remettre. Souviens-toi, les drapeaux sont longtemps restés en berne.

¹ Le sein gauche

² Cancer bi-latéral

- Je n’aspire à aucun malheur ni pour l’une, ni pour l’autre, voyons, je précise simplement qu’à choisir, je préfère que le remue-ménage se passe dans l’aile ouest du château. Ose me contredire.

Penaude, Lily ne peut qu’acquiescer.

- Tu dois en avertir Son Altesse Dexia, avance Charlotte.
- Pourquoi moi ?
- Amélia prend déjà des risques auprès des véreuses. Elle ne peut pas mettre son nez partout sans se faire attraper, c’est trop risqué. Et nous devons rester solidaires.
- Cela ne t’empêche pas de m’envoyer au casse-pipe.
- Tu as le tact suffisant pour lui faire comprendre l’urgence sans la brusquer. Lily, s’il te plaît.

Tendue, la demoiselle connaît l’enjeu.

- J’irai lui parler, mais laisse-moi un peu de temps pour m’y préparer.

Lily peaufine durant des semaines le discours qu’elle offrira à la princesse. Il ne s’agit pas d’être brusque mais directe, ni de minimiser la situation. Tous les jours, Charlotte et Amélia la pressent pour accélérer son intervention, mais Lily doute. Et si ces consœurs se trompaient ? Si aucune cellule corrompue ne s’était formée ? Après tout, rien de suspect ne lui avait sauté aux yeux.

- Lily ! Il faut que tu agisses, maintenant !
- Tu n’as qu’à le faire, toi. Vous me demandez d’obéir, mais je n’ai aucun ordre à recevoir de votre part. Nous sommes sur un banc d’équité, ici !
- Le noyau gangrène, ma chère. Des mois qu’il se met en place, des jours que nous devons agir auprès de Notre Altesse. Bientôt, il sera trop tard, assure Amélia. Je vois leur comportement changer, ces dames deviennent vicieuses, c’est bien malheureux. Leurs discussions ne parviennent pas jusqu’à nos oreilles, mais elles feront en sorte de nous rallier à leur cause, quoi qu’il leur en coûte.
- Très bien, j’ai compris. J’y vais.

Des trémolos dans la voix, Lily ose toquer à la lourde porte de la grande chambre. Sa noble hôtesse, assise sur un fauteuil en velours tourné vers les jardins, l’autorise à baisser la poignée.

- Princesse Dexia, je souhaiterais converser quelques instants avec vous, si vous me le permettez.
- Bien sûr, Lily, entrez, assoyez-vous.

La jeune femme hésite entre deux sièges. Elle s’installe finalement sur le bout d’une chaise bergère rose pale.

- Je…
- Dites-moi ce qui vous tracasse, n’ayez pas peur.
- Nous sommes plusieurs à nous interroger sur la conduite peu ordinaire de certaines dames.

Interloquée, Son Altesse pose sa tasse de thé sur une soucoupe en porcelaine.

- Que dites-vous ?
- Nous avons remarqué des attitudes changeantes, et cela nous attriste.
- Je n'ai rien vu de tel. As-tu des preuves de ce que tu avances ?
- Non, et nous espérons nous tromper. Mais par sécurité, un entretien avec la communauté ne seraient pas superflu. Qu'en pensez-vous ?
- Tu as raison, cela fait longtemps que je n'ai pas pris individuellement des nouvelles de chacune. Excellent idée, Lily. Je vous remercie pour cette suggestion, je m'y attèle dès cet après-midi. Voulez-vous bien me laisser, maintenant, le thé refroidit.
- Vous remerciant pour l'écoute, Votre Altesse.

Contre toute attente, une réunion commune fut organisée.

- Ce n'était pas convenu ainsi, Lily, elle devait nous recevoir une part une.
- Elle a changé d'avis, que veux-tu que j'y fasse !
- Mesdames, bien le bonjour à celles que je n'ai pas encore croisées aujourd'hui. Je serai brève car le temps file et je suis pressée. D'étonnantes informations me sont récemment parvenues. Si l'une d'entre vous pense avoir sujet à alimenter cette anicroche et souhaite en échanger, je vous serai gré de vous manifester, déclame la princesse.
- Personne ne va moufter, c'est certain, marmonne Charlotte.
- Mesdames, nous n'avons pas la journée.
- Regarde Lily, Amélia parle à l'oreille d'une consœur.
- Tais-toi donc, on va se faire remarquer.
- Oui, Lily ? Une objection ?
- Non, Votre Altesse, veuillez excuser mon intervention trop bruyante.
- Bien, retournez donc à vos occupations habituelles. Le temps est précieux, inutile de le gaspiller avec des babillages.

Dépitée, Lily courbe l'échine. Être affichée devant l'assemblée, c'est être épinglée sur la liste des relégables.

- Lily, j'ai un mauvais pressentiment.
- Cesse donc de m'ennuyer avec tes sottises, tu me fatigues.

Sa collègue lui faussant compagnie, Charlotte fusille Amélia qui ne lui prête aucune attention. Cette dernière lui a lancé un regard condescendant la minute précédente, et cela n'augure que des ennuis. Pourquoi ce retournement de veste ? Qu'est-ce qui peut bien se tramer pour que son amie affectionne l'obscurité ?

- Tu ne peux pas m'ignorer de la sorte, c'est enfantin.
- Je me suis faite remarquée, à cause de toi. Laisse-moi tranquille.
- Lily, c'est nos deux places que nous risquons de perdre. Pas uniquement la tienne. Amélia ne me parle plus, elle les a rejointes.
- Encore une affabulation. Tu devrais te reposer.
- Je vais très bien, mais cela ne durera pas si tu ne m'épaulas pas un minimum dans cette affaire.
- Mais quelle affaire, Charlotte ? Tu mets le bazar là où tout est en ordre. Les déboires de la princesse Aristera te montent à la tête. Toutes les familles royales connaissent

des aléas, mais il faut savoir passer à autre chose lorsque c'est terminé. Et là, il n'y a rien à fouiller.

- Oh, excuse-moi, chère dame de compagnie, de déranger ton séant posé confortablement dans un recoin du château.
- J'ai déjà fait ce que tu m'as demandé : prévenir la princesse. Elle ne m'a pas écouté et a survolé ma recommandation. Je ne vais pas l'asseoir de force sur son fauteuil pour nous observer sous toutes les coutures³.
- C'est de la prévention, mieux vaut s'y atteler maintenant avant qu'il ne soit trop tard. Le nœud se tend et les tours s'épaississent. Et cesse avec tes grandes manières. Qui te parle de nous disséquer ? Un simple interrogatoire peut suffire.
- Dans un premier temps. Je te connais, tu ne t'arrêteras pas là, tu en demanderas toujours davantage. Et qui devra se coltiner le sale boulot en insistant auprès de Son Altesse ? Moi. Je ne veux plus jouer à ton petit jeu.
- Qui n'en est pas un. Effectivement, tu as raison, l'interrogatoire ne sera sûrement pas suffisant. Donc il faudra pousser l'examen⁴. Nous devons trouver la noirâtre qui entraîne les autres. Question de vie ou de...
- Tu te prends pour une détective, maintenant ? Reste à ta place, ça vaudra mieux.
- Il faut bien que quelqu'un le fasse. Tu optes pour la politique de l'autruche, mais je n'adhère pas à ton laxisme, s'agace Charlotte.
- Nous sommes ses dames de compagnies, pas des avocates.
- Mais nous lui devons respect et protection.
- Et discrétion, assène Lily, ce dont tu manques cruellement en ce moment.
- J'essaie de la sauver !
- Rien que cela ? ricane Lily. Tu te prends pour la grande libératrice, maintenant ?
- Sauve-la avec moi. Aide-moi. Nous allons tout perdre, la princesse, le château, le royaume, et nous.
- Nous ?
- Nous avons grandi ensemble, ici. Je ne pourrai pas vivre sans toi.

Épuisée, Charlotte se laisse choir aux pieds de sa consœur. Cette quête lui semble perdue d'avance. La routine continue malgré la bombe qui s'amorce en silence. C'est une bataille qui s'annonce redoutable et cruelle. Il y aura des pertes, toutes ne se relèveront pas. Fera-t-elle partie des victimes ou assistera-t-elle au funeste défilé ? Sera-t-elle assez forte pour survivre à l'hécatombe ? Lily aura-t-elle rejoint les rangs des guerriers sanguinolents ou restera-t-elle auprès de la princesse pour défendre son autorité, ses droits et son pouvoir suprême ? Et si les ténèbres les rayaient définitivement de la carte ? Une horrible éventualité.

- Charlotte, je dois te dire quelque chose. J'ai vu un courrier posé sur le guéridon de l'entrée.
- Ah oui ? Que disait-il ?
- Nous n'avons pas l'autorisation de les lire.
- Lily, qu'y avait-il d'inscrit ?
- Une simple mise en garde sur le potentiel risque d'une infiltrée.
- Une phrase emplies de pincettes. Et ?
- Lorsque je suis repassée, le courrier était en boule dans le range-parapluie.

³ L'autopalpation mammaire est à renouveler le plus fréquemment possible.

⁴ Un examen annuel auprès d'un médecin traitant, un gynécologue ou une sage-femme est recommandé.

- Qui l’y a mis ?
- Je ne sais pas. Mais visiblement, personne ne l’a pas pris en compte. Depuis l’incident de l’année dernière, la royauté est ferme sur le sujet : désormais, seules les ondes positives entrent, le reste est filtré.
- Charrette ! ⁵ Pourquoi ne m’as-tu rien dit avant ?
- Je pensais que tôt ou tard, tu cesserais cette mascarade et que notre vie reprendrait comme avant ! Chacun aspire à la paix, il n’y a rien de mal à cela, si ?
- En laissant pourrir la poire ?
- Excuse-moi, j’aurais dû t’écouter. J’ai pris peur. Mais si des alertes commencent à émaner de l’extérieur, c’est peut-être que...
- Peut-être ? C’est une évidence. On ne va pas se laisser manger, je vais voir la princesse.
- Non, attends. Je viens avec toi.

Armées d’une détermination sans faille, elles longent le couloir et se tiennent stoïques devant la grande porte dorée. Courageuse, Charlotte frappe trois coups entre les moulures.

- Oui ? Entrez.
- Votre Altesse, répondent-elles.
- Tiens, mais qui voilà, Lily et Charlotte. Que me vaut l’honneur d’avoir tant de visites aujourd’hui ? J’espère que vous avez une aussi bonne nouvelle qu’Amélia à m’annoncer, car je suis d’humeur joyeuse. Aucune envie qu’on me l’entache.
- Nous sommes ravies d’entendre cela, Princesse. Celle d’Amélia était si agréable ?
- Pour sûr, elle m’annonce qu’une compagnie de troubadours intègre le château. Je pourrai les observer dès ce soir de mon balcon. Cela tombe bien, avec cette chaleur, un peu d’air est le bienvenu.
- Il ne fait pas si chaud que cela, Votre Altesse.
- Ah oui ? Tiens donc, je couve peut-être quelque chose.

Horriifiée, Charlotte fronce les sourcils.

- Votre Altesse, n’avez-vous pas reçu cette troupe avant de les laisser vaquer à leur bon vouloir dans l’enceinte ?
- À quoi bon ? Je fais confiance à mes dames de compagnie, vous êtes là pour cela. Amélia m’assure qu’ils sont distrayants, je n’en demande pas moins.
- Je... balbutie Charlotte.
- Eh bien, ma chère, seriez-vous souffrante, vous aussi ?
- Permettez-moi d’intervenir, Votre Altesse, coupe Lily. Nous pensons que vous courez un grave danger.
- Mais, que dites-vous ?
- Vous rappelez-vous lorsque j’ai suggéré de vous entretenir avec chacune de nous ?
- Bien sûr, mais personne ne s’est manifesté.
- Parce que vous n’avez pas pris le temps de les accueillir ni de les interpeler. Vous n’avez pas pris le temps de les recevoir ni de les sonder. Et vous avez ignoré le courrier qui appuyait nos doutes.
- Quel courrier ? Et ces données sont personnelles ! Je suis outrée que vous vous soyez permises de le lire, s’offusque l’Altesse.

⁵ Interjection suisse marquant le dépit

- Nous sommes aussi concernées que vous, Princesse Dexia. S’il devait vous arriver malheur, cela causerait à tous notre perte.
- Seriez-vous en train d’insinuer qu’Amélia me joue des tours ? s’inquiète-telle.
- Pire que cela, j’affirme qu’une insurrection se profile, clame Lily.

L’ambiance est pesante, lourde de sous-entendus. Depuis quand certaines de ses dames complotent ? Et pourquoi ? Toujours bien traitées, rien ne présageait un tel retournement de situation.

- Connaissez-vous le commanditaire ?
- Non, nous n’avons pas osé creuser davantage, au risque que cela nous porte préjudice.
- Eh bien, creusons ensemble, mesdames ! Il est hors de question qu’on me piétine. Ma sœur a déjà subi cette immonde bassesse, cette comédie ne va pas recommencer !
Donnez l’ordre de créer une rangée devant la porte, je vais les passer sous la lampe.
- Je m’en occupe, atteste Charlotte. Mais je crains que cette mesure n’intervienne trop tard. Le réseau s’est amplifié, qui sait le nombre exact qu’elles représentent ?
- Je les débusquerai, elles parleront, s’agace la princesse.
- Je n’en doute pas, mais le loup est entré dans la bergerie, proteste Lily.
- Que voulez-vous dire ?

Les deux amies partagent une façade emplie d’inquiétude.

- Parlez, Mesdames ! De quel loup s’agit-il ?
- Les troubadours, Votre Altesse. Tant que le groupe hostile était cloisonné à vos dames, le danger était maîtrisable⁶. Mais maintenant, il se répand à son aise dans le château. J’ai bien peur que...
- Que quoi ? fulmine-t-elle.
- Que vous ayez perdu tout contrôle. Il vous faut de l’aide extérieure, des renforts.
- Mais pour qui vais-je passer ? Une insuffisante. Une incapable.
- Princesse, vous croquez la vie à pleines dents. Comment pouviez-vous prévoir être trahie de la sorte par vos proches ? Ne soyez pas trop dure envers vous. Il faut regrouper vos forces, vos alliés, et vous battre pour sauver cette forteresse qui est la vôtre. Les mécréants seront chassés et votre souveraineté retrouvera son éclat.

Lily pose un œil en coin sur Charlotte. Finalement, c’est elle qui offre les plus beaux discours. Elle en pleurerait si la situation le permettait. Mais pas le temps d’être fragile, une guerre pointe le bout de son épée.

La princesse en informe le roi qui prend contact avec de solides partenaires⁷. À peine réparé du précédent conflit, le pont-levis sera de nouveau mis à rude épreuve. Une lutte sans répit se profile, elle en a conscience. Triste spectatrice lors de l’assaut de la tour voisine, elle sait ce que le futur lui réserve. Sera-t-elle à la hauteur ? Saura-t-elle protéger ses troupes ? Combien de croix marbrées trôneront ensuite dans le parc ? Un indicible nombre mortuaire.

Sans surprise, les chefs armés répondent à l’appel et ne tardent pas à atteindre leur cible. Après un examen accru de la forteresse, les généraux sont unanimes : l’ennemi a renversé les

⁶ Le *carcinome canalaire in situ* est le type de cancer du sein non infiltrant le plus courant.

⁷ Des professionnels médicaux

sentinelles et se sert des canaux⁸ à sa disposition pour s'étendre sur plusieurs points stratégiques. Le ciel s'obscurcit. Face à ce premier inventaire, l'Altesse songe à capituler. À quoi bon s'engager dans un combat inégal ? Pourrait-elle proposer un aménagement pour le confort de tous ? Pour préserver la famille royale. Mais pourquoi l'ennemi accepterait-il le deal ? Après tout, la victoire lui est presque assurée. Cette fois-ci, le roublard ne s'est pas attardé sur l'aile ouest, bien trop surveillée. Il est passé par l'est avant de subtilement se glisser dans les entrailles. Il serait plus astucieux d'agencer son déclin en douceur, en acceptant officiellement d'être déchu. La sentence serait moins cruelle. Elle pourrait occuper le château encore quelques temps avant son irrémédiable expulsion⁹. Mais si la destruction totale était leur but, leur seul objectif ? Inconcevable. Pourquoi créer un tel désastre ? Non, pas ses dames de compagnie, elles n'auraient pas la puissance suffisante, ce ne sont que de frêles sujets.

- Votre Altesse, le chef Héméra souligne une concentration anormale sur une partie de l'aile est.
- On s'en doutait. Dites-lui de la faire sauter !
- Pardon ?
- Vous m'avez bien entendue, Charlotte, qu'il l'explode et tous ceux qui sont à l'intérieur. Que la mouscaille cesse de s'étendre !
- Mais... Votre chambre ?
- L'heure n'est plus au superficiel. Que l'on abatte ce qui n'est pas indispensable.
- Il précise également que des points névralgiques sont pris d'assaut...
- Qu'il fasse de même !
- Votre Altesse, sauf votre respect, vous ne souhaitez tout de même pas détruire la tour ?
- Dites-moi que nous avons une chance de nous en sortir, et s'il le faut, j'anéantirai jusqu'à la moindre pierre de cet édifice.

La gorge nouée, Charlotte ne sait que répondre. La princesse est donc prête à tous les sacrifices pour évincer l'adversaire. Quel louable dévouement. Mais sera-t-il suffisant ? Le déploiement ne cesse de s'étirer, il s'accroche et se renforce.

- Cessez de vous acharner, Princesse Dexia, ils sont plus forts. Peut-être y a-t-il une alternative à la destruction ? Un compromis ?
- Jamais !
- Mais nous allons tous mourir, s'insurge Charlotte.
- N'avez-vous pas encore réalisé ? Que je me rende¹⁰ ou non, ils veulent notre peau. J'ai bien pensé à finir ma triste vie dans une geôle humide et décrépie. Mais vous serez tous enfermés avec moi, ils ne laisseront personne indemne. Que gagnerions-nous ? Une survie de quelques mois dans d'épouvantables conditions, à attendre que La Grande Faucheuse nous emporte dans d'atroces souffrances ? C'est cela que vous souhaitez ? Eh oui, que croyez-vous, j'ai pesé le pour et le contre. Et je refuse de rendre les armes. J'irai puiser jusqu'à ma dernière perle de sueur pour les assommer et récupérer mon territoire. Ce château est le nôtre, je dois le protéger pour honorer les

⁸ Les cellules cancéreuses pénètrent le circuit lymphatique et l'utilisent pour migrer vers d'autres sites. Naissance des métastases.

⁹ La mastectomie consiste à enlever la totalité du sein.

¹⁰ Droit au respect de la liberté individuelle en refusant un traitement, une intervention ou les soins proposés.

terres de ma famille, leur prouver que je suis digne d'être l'une des leurs, et que ma jumelle soit fière. Je porterai haut notre drapeau de la liberté, même si les murailles tombent et que le donjon vacille. Vous m'entendez, Charlotte ? Restez debout, avec moi, avec nous, ne perdez pas espoir.

- Vous ne pouvez pas savoir à quel point votre grandeur est admirable, Votre Altesse. J'en informe le roi, il préviendra les chefs armés. Allons au front, tous ensemble !

Le chef Asclépios propose un stratagème qui peut se révéler payant sans trop de grabuge. Le roi n'émet aucune opposition, tous les moyens seront acceptés pour les sauver. Offensive en vue, les défenseurs se penchent sur les explications :

- Bien, nous possédons peu de temps, alors agissons, mais intelligemment. Les explosions¹¹, on oublie. Du moins, pour le moment. Nous allons nous introduire et les prendre en traître. C'est de bonne guerre, non ?
- Comment voulez-vous qu'on passe inaperçus avec tout notre attirail ? questionne un soldat.
- Justement, on ne cherche pas à passer incognito, ce serait du suicide organisé. Non, nous y allons de face.
- On vient de dire *intelligemment*, Chef.
- Et c'est le cas. Nous leur proposons une alliance. Ne me regardez pas ainsi ! Le fait de coopérer nous permettra de pénétrer les fortifications sans se salir les mains.
- Ils ne vont jamais y croire.
- Je vais proposer un pourparlers. Pour cela, j'entrerai avec plusieurs hommes qui en profiteront pour analyser¹² plus précisément notre angle d'attaque.
- Un message de Dame Lily vient d'arriver, intervient un subalterne. Elle indique que la princesse présente un état inquiétant. Une épaisse fatigue l'enveloppe et une vilaine toux lui laboure le thorax. La fièvre la tenaille. Elle craint que notre intervention soit tardive¹³.
- Il faut dire que nous l'avions prévenue de surveiller ses habitants. Mais elle n'a jamais donné suite à mon courrier préventif. Et maintenant qu'elle est assiégée, c'est à nous de réparer les dégâts, souffle Asclépios. Nous allons faire de notre mieux, comme pour tous les royaumes qui réclament notre aide, mais rien n'est gagné. Nous sommes probablement face à la dernière phase que nous pourrions mettre en place, faut pas se loucher. Répondez à la lettre en prévenant d'une arrivée imminente. Ca va secouer, mais c'est leur dernière chance. Que la princesse rassemble ses amies de confiance et qu'elles prient. Qui elles veulent, mais qu'elles prient. On ne sera pas de trop, vivants ou esprits, pour combattre cette mэрule.
- STOOP !
- Qu'y a-t-il soldat ?
- Le courrier de Dame Lily datait de cette nuit, il nous est parvenu avec du retard. Le plus récent nous informe de son abdication.
- Comment ? Non, ce n'est pas possible. Nous n'avons pas fait tout ce chemin pour abandonner maintenant.

¹¹ Ablations via exérèses (intervention chirurgicale qui consiste à ôter l'organisme nuisible)

¹² Une phase diagnostique est nécessaire pour déterminer, après analyse, le traitement adéquat.

¹³ Cancer inflammatoire de forme agressive

- Elle note que son teint jaunit, que des maux de tête persistants s’invitent et que les vertiges l’empêchent de mettre un pied à terre.
- Et les parasites en profitent pour tendre leurs filets encore plus loin... s’agace-t-il.
- Très certainement, Chef. Dame Lily précise que Son Altesse capitule. Elle implore le pardon à ses partisans de n’avoir été plus attentive et réactive. Elle est consciente que tout cela est uniquement de sa faute, de par son ignorance et son égo démesuré. Ce soulèvement n’aurait jamais vu le jour si les braises avaient été éteintes à temps. Elle note qu’elle aurait dû quitter le château par la grande porte, dès l’assiégement, mais tout a basculé si vite. Je... Chef ?
- Oui ? Eh bien, continue. Que dit-elle ensuite ?
- Dame Lily nous annonce qu’elle entend à travers la fenêtre de la chambre, d’horribles plaintes de douleurs.
- Mon Dieu...
- Et... elle écrit que dame Charlotte vient de la rejoindre... et serait enclin à de violentes convulsions sur le tapis.
- Comment est-ce possible ?
- Dame Lily écrit de plus en plus mal, mais je crois lire qu’elle ne se sent pas bien. Elle soupçonne un empoisonnement général, par l’eau ou l’air, ce qui les condamnerait tous d’ici quelques heures. Elle espère que le chien aura la force de nous apporter cette enveloppe.
- Et ?
- Plus rien. Le message est terminé. Chef ?
- Oui ?
- Vous entendez ?
- Non, quoi ?
- Le silence. Le château est comme éteint. Je crois que... Un oiseau, là, regardez ! Il porte un rouleau !

Attrapant le volatile qui bat ses derniers coups d’ailes avant de piquer du bec au sol, le guerrier s’empresse d’ôter la cordelette et déplie la missive. Terrifié par les quelques mots griffonnés, ses mains tremblotent.

- Eh bien, vous comptez m’en informer ou il faut que je le fasse moi-même ? Est-ce le roi ?
- Non, le prince...
- Voilà qu’il sort de son terrier. D’ordinaire, il s’exprime peu.
- Ce sont des aveux.
- Juste ciel, soit plus explicite !
- Il indique qu’il fait son devoir.
- En voilà une bonne nouvelle. Comment compte-t-il les aider ?
- Il informe de son suicide.
- Il ne peut pas faire cela ! L’angoisse est à son apogée, il ne gère plus. Nous devons y aller.
- Je ne crois pas, Chef.
- Pardon ? Tu oses me dire ce que je dois faire ?
- Il nous prévient qu’à la suite de son geste, le roi accueillera les abysses pour qu’aucune forme de résistance ne puisse se mettre en place.
- Un régicide ? Misérable renégat !

- Chef ?
- Oui !
- Le prince note que c'est un acte de délivrance, un pied de nez aux pourvoyeurs. Il a analysé la situation et les complications. Cette fois-ci, il n'y aura pas de deuxième chance. La monarchie ne se relèvera pas.
- Qu'est-ce que...? balbutie le chef armé.
- Une fois qu'ils seront tous deux éteints, les châtelains s'endormiront à leur tour, et le château connaîtra l'apaisement éternel. Chef, le crabe a gagné, ils sont tous morts.

Le dépistage organisé des cancers du sein a été généralisé en France en 2004. Il a pour double objectif de réduire la mortalité liée au cancer du sein et d'améliorer l'information et la qualité des soins des personnes concernées. Il garantit notamment à chaque femme un accès égal au dépistage sur l'ensemble du territoire et un niveau de qualité élevé.¹⁴ Tout ce que vous devez savoir se trouve sur <https://cancersdusein.e-cancer.fr/>.

N'attendez plus, slip ou culotte, nous sommes tous concernés.

¹⁴ Source www.e-cancer.fr